

16. Marc 13.1-37

But du cours

J'aimerais que nous comprenions plus profondément ce matin que Jésus (le Seigneur intronisé) revient pour juger le monde et pour sauver ses élus et que par conséquent nous devrions vivre fidèlement chaque jour pour lui, chacun dans la situation que Dieu lui a donnée.

Contexte

Jésus est à Jérusalem avec ses disciples et il s'intéresse tout particulièrement au temple et aux autorités religieuses du peuple. Au temple Jésus a condamné le manque de fruits qu'il avait observé et il a annoncé que la nation d'Israël, la vigne de Dieu, serait donnée à d'autres. Ce nouveau peuple sera construit sur lui-même, la pierre angulaire (cf. 1 Pi 2).

Dans une série de rencontres plutôt houleuses avec les responsables religieux (scribes, sadducéens) Jésus a démontré leur ignorance de la loi et des prophètes, de la résurrection et de la véritable louange que l'on doit à Dieu et il a dénoncé leur hypocrisie religieuse. En filigrane dans toute cette dernière section nous pouvons apercevoir le texte de Malachie 3,1s : le Seigneur est arrivé à l'improviste dans son temple, il juge et il purifie.

Dans la prochaine section, Jésus parlera de l'avenir, mais ses propos sont toujours liés à la question du temple.

Structure

Dans la douleur, le règne du Christ ressuscité va de l'avant

Son règne vient

Son règne viendra

Vivez donc pour le Roi !

13.1-2 Jésus dit à ses disciples que le temple sera détruit

13.3-13 Avant la fin/destruction (faux messies, guerres, famines, persécution, proclamation)

13.14-23 Que faire pendant la destruction du temple

13.24-31 Ces jours-là et le retour du Christ

13.32-37 Restez éveillés car personne ne connaît le jour et l'heure du retour du Christ !

Jésus dit à ses disciples que le temple sera détruit (13.1-2)

Tout commence avec la remarque d'un des disciples qui admirent l'aspect grandiose de l'architecture du temple. Jésus annonce par ces propos que le temple physique de Jérusalem sera détruit.

Mais Jésus répond, verset 2 : « *Vois-tu ces grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre, tout sera détruit.* » On ne parle pas ici d'un petit édifice facile à démolir. C'est un peu comme si on disait qu'on allait démolir tout le site de La Défense ou Manhattan. Il faudrait des moyens énormes pour faire ça, il faudrait une action quasi militaire, voire nucléaire pour faire ça. Et les disciples le savent. Ce que Jésus annonce ici est énorme. Il annonce un désastre d'une ampleur gigantesque. Jésus annonce la fin d'un régime, la fin de l'avenir en quelque sorte.

Ces versets forment le cadre ou le principe organisateur de la section. Le thème à retenir est celui de la destruction du temple et d'une manière générale ce jugement sur la religion d'Israël dont il a été question dans les passages précédents.

Avant la fin/destruction (faux messies, guerres, famines, persécution, proclamation) (13.3-13)

La question logique que ça suscite est celle posée par Pierre, Jacques, Jean et André. Verset 4 : « *Dis-nous, quand cela arrivera-t-il ? Et à quel signe sera reconnaîtra-t-on que tous ces événements vont s'accomplir ?* » Ils veulent savoir quand ça va leur tomber dessus. Et la suite de notre passage répond à cette question-là, même si la réponse de Jésus ne va pas se borner à cette question seule.

À partir du verset 5, Jésus commence à répondre à la question de ces disciples, mais jusqu'au verset 13 il n'aborde pas explicitement la question de la destruction du temple de Jérusalem. Qu'est-ce qu'il fait au juste ? Jésus, me semble-t-il, dit à ses disciples, aux apôtres : « oui, la destruction du temple est un événement important, mais ne soyez pas obnubilés par ça, consacrez-vous plutôt au travail que je vais vous donner. » Encore une fois, nous avons ici un cours de discipulat de Jésus. L'Évangile de Marc nous enseigne l'Évangile et comment vivre l'Évangile.

Dans cette première partie de la réponse de Jésus, Jésus décrit quelque chose de l'expérience chrétienne ordinaire des apôtres. Il leur décrit comment son règne va aller de l'avant quand il n'est plus sur la terre avec eux. Jésus ne sera plus avec ses disciples et c'est pour ça qu'il les met en garde contre de faux messies, de faux prophètes qui vont annoncer « c'est moi », « c'est moi, Jésus ». Verset 5. « *Jésus se mit alors à leur dire : Prenez garde que personne ne vous égare. Beaucoup viendront en se servant de mon nom, en disant : « C'est moi ! », et ils égareront une multitude de gens.* » Il y a eu en effet de prétendus messies après Jésus. Ça s'est vu dans l'histoire du peuple juif. Mais l'Église de Jésus-Christ a tenu bon.

Jésus poursuit en parlant de guerres, de menaces de guerre, de nations qui vont se dresser contre d'autres nations, de tremblements de terre, de famines. Ces choses servent de signes annonciateurs. Au verset 8, Jésus emploie une illustration en disant que ces signes sont comme le commencement des douleurs, les douleurs, les contractions d'une femme enceinte. Quand les contractions s'enclenchent, nous savons que le bébé arrive, tôt ou tard, mais nous ne savons pas quand exactement. Ça peut être rapide, comme ça peut être lent. Du coup, Jésus prévient ses disciples pour qu'ils ne se laissent pas effrayer par ces signes, ces douleurs. Dieu a tout entre ses mains, il contrôle

le temps des douleurs, leur longueur, mais en attendant les disciples doivent témoigner en faveur de Jésus, le Roi.

Ce témoignage se fera dans la douleur aussi, devant les tribunaux, devant les gouverneurs, dans la faiblesse, mais avec le secours du Saint-Esprit. Voici le lien dans ce passage avec la Pentecôte. Dieu le Père a envoyé l'Esprit par Jésus pour que le règne de son Fils aille de l'avant. Ce que Jésus annonce ici, c'est ce qui s'est passé. Il suffit de lire les Actes des Apôtres. Et l'Évangile a été proclamé de cette manière-là de Jérusalem jusqu'à Rome, la capitale de l'empire, la capitale du monde connu si je puis dire.

Jésus annonce dans cette section que l'Évangile va aller de l'avant dans la douleur. Le verset 12 annonce des conflits familiaux très durs à vivre. Le verset 13 annonce la haine du monde à l'égard de ceux qui aiment Jésus. Mais ce même verset 13 annonce la victoire ultime, le salut, de tous ceux qui persévèrent, qui n'abandonnent pas Jésus. Le Roi Jésus sauve.

Nous avons dans cette section une description de ce que les disciples, les apôtres, ont réellement, historiquement vécu. Ils ont proclamé l'évangile jusqu'aux extrémités de la terre dans la douleur, avec le secours, l'aide du Saint-Esprit. C'est ainsi que le règne du Christ ressuscité est allé de l'avant. Et ce que les apôtres ont vécu est l'expérience de bons nombres de croyants aujourd'hui.

Oui, l'évangile va de l'avant, le règne de Jésus va de l'avant, mais qu'est-ce que c'est dur ? Nous ne vivons pas ce que nos frères et sœurs au Pakistan, en Corée du Nord, en Syrie vivent, mais même dans notre culture, nous nous savons bien faibles et nous savons que notre simple témoignage qu'il y a bel et bien un roi qui juge et qui sauve suscite l'ire, la colère, le mépris de ceux qui veulent bannir toute notion religieuse de la pensée publique. Nous voyons nous aussi ces signes du commencement des douleurs – ces guerres terribles, ces famines. Alors, Jésus ne nous invite pas à spéculer sur la fin du monde, à être obnubilés par tout ça, mais plutôt à persévérer jour après jour avec l'aide de son Esprit. Il désire que nous témoignions en sa faveur avec nos voisins, nos collègues, nos amis et pourquoi pas nos maires, nos députés, nos préfets, nos ministres.

Parfois, nous aimerions voir un christianisme conquérant, moderne, qui se présente bien, qui a de l'influence politique, qui change la culture, qui a une sagesse bluffante. On rêve d'une église évangélique qui a des moyens, qui peut construire de beaux bâtiments, des ministères de compassion qui comptent, qui mérite le respect de nos concitoyens, mais comme à l'époque des apôtres, parce que le Christ ressuscite le décrète, son règne, son évangile va de l'avant dans la douleur et dans la faiblesse. C'est chose normale. Comme à leur époque, nous aussi nous devons faire bien attention aux usurpateurs qui veulent prendre la place de Jésus, aux personnes qui cherchent leur propre gloire plutôt que de braquer la lumière, dans l'humilité, sur la gloire de Jésus.

Que faire pendant la destruction du temple (13.14-23)

Ensuite, à partir du verset 14, Jésus semble évoquer la question précise de ces disciples.

Lorsque vous verrez l'abominable dévastateur installé là où il ne doit pas être – que le lecteur comprenne – alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; que celui qui sera sur le toit en terrasse n'en descende pas, qu'il ne rentre pas pour prendre quelque chose chez lui; et que celui qui sera aux champs ne retourne pas en arrière pour prendre son vêtement. Quel malheur pour les femmes enceintes et pour celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que cela n'arrive pas en hiver. Car ces jours-là seront des jours de détresse, d'une détresse telle qu'il n'y en a pas eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura jamais plus.

De quoi est-ce que Jésus nous parle ? C'est un langage un peu mystérieux. Un langage qui est emprunté au livre de Daniel. Cette « abominable dévastation » au verset 14, cette détresse qui est évoquée au verset 19, Jésus cite le livre de Daniel. Daniel avait annoncé une catastrophe à venir. Il avait lui aussi annoncé la destruction du temple de Jérusalem et ça s'est passé en l'an 167 avant Jésus-Christ. Un certain Antiochus IV, dit Antiochus Épiphane a détruit Jérusalem. Il y a eu des massacres. Il y a des sacrifices de porc sur l'autel du temple. C'était terrible. Et Jésus en empruntant le langage de Daniel annonce la destruction du temple de Jérusalem. Il leur dit : « Souvenez-vous de ce qui s'est passé il y a 200 ans ? Ça préfigure ce qui va bientôt se passer. Ce temple avec ses belles pierres sera détruit d'une manière catastrophique. C'est un jugement qui va lui tomber dessus. Je vous préviens. » Jésus prévient ces disciples. Il leur annonce de quitter Jérusalem, de s'enfuir. Ce n'est pas la peine d'y rester inutilement, de souffrir inutilement.

Jésus ne dit pas quand tout ça va se passer exactement, mais il précise au verset 30 que tout ça va arriver avant que cette génération, sans doute, la génération des apôtres ne passe. Et en effet, ça s'est passé comme ça. C'était en l'an 70 après Jésus-Christ, juste quelques plus tard, du vivant de certains des apôtres. Les armées romaines ont supprimé une révolte juive d'une manière forte et décisive. Le temple de Jérusalem a été complètement incendié et détruit. Il n'a jamais été reconstruit. Aujourd'hui on peut voir juste les fondements. C'est le mur des Lamentations à Jérusalem où les juifs pieux prient tous les jours. C'était un massacre énorme. On pense suivant l'historien juif Flavius Josèphe que plus qu'un million de personnes sont mortes en l'an 70 et presque 100,000 prisonniers. La ville a été rasée. Ce n'était pas une mince affaire. À Rome, il y a un arc un peu pour comme l'arc de Napoléon devant le Louvre. Il s'appelle « L'arc de Vespasien et de Titus ». sur Wikipedia nous lisons : c'est « un arc de triomphe romain érigé à Rome par l'empereur Domitien en 81 apr. J.-C. pour commémorer la victoire de son frère Titus sur les révoltes juives commencées en 66 apr. J.-C. et achevées par la prise de Jérusalem en 70 apr. J.-C. L'arc fut consacré après la mort de Titus. »¹ Cette destruction a changé le judaïsme une fois pour toutes. Il n'y a plus de temple. Il n'y a plus de sacrifices.

1

« L'arc de Vespasien et de Titus (*Arcus Vespasiani et Titi*) est un arc de triomphe romain érigé à Rome par l'empereur Domitien en 81 ap. J.-C. pour commémorer la victoire de son frère Titus sur les révoltes juives commencées en 66 ap. J.-C. et achevées par la prise de Jérusalem en 70 ap. J.-C. L'arc fut consacré après la mort de Titus. » http://fr.wikipedia.org/wiki/Arc_de_Titus

Jésus règne à la droite du Père et ce règne implique le jugement. Jésus, nous l'avons vu au chapitre 11 a maudit le figuier parce qu'il n'y avait pas de fruits. Il mimait un jugement sur le temple, sur la vie religieuse d'Israël. Jésus annonce ici que ce jugement qu'il a mimé sera acté. Le roi à qui Dieu le Père a donné toute souveraineté, à qui le Père a confié tout jugement règne, il règne sur l'histoire, il règne aujourd'hui. Ce qui s'est passé en l'an 70 après Jésus-Christ nous donne de la matière à réflexion n'est-ce pas ? C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. La résurrection de Jésus, son ascension, son règne changent la donne. Nous avons tous affaire à ce Jésus-là.

Ces jours-là et le retour du Christ (13.24-31)

Ensuite Jésus parle d'une période qu'il appelle « ces jours-là » et qui se situe après la destruction du temple (v.24). Son règne vient, il s'est donné à voir en l'an 70 après J.-C., mais il viendra un jour de manière décisive. Ce n'est pas l'avis de chacun, mais je pense qu'à partir du verset 24 et au moins pour 4 versets, Jésus semble parler d'un autre jour, d'un autre événement, celui de son retour.

Versets 24 à 28 : ...

Mais en ces jours-là, après cette détresse-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec beaucoup de puissance, avec gloire. Alors, il enverra les anges et rassemblera des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel, ceux qu'il a choisis.

Encore une fois, le langage de Jésus s'inspire de l'Ancien Testament, du prophète Esaïe (Es 13,10 et Es 34.4) et Daniel (Dn 7.13) encore une fois. Il semble évoquer d'abord en citant Esaïe un jour de jugement final, des événements cataclysmiques qui concernent le soleil, la lune, la lumière : « *les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées.* »

En citant Daniel 7, un passage que Jésus cite à de nombreuses reprises, Jésus parle du Fils de l'homme qui va venir sur les nuées et qui sera vu de tous. Ce passage dans Daniel parle d'un homme qui ressemble à un fils d'homme à qui Dieu le Père, l'Ancien des Jours donne toute autorité.

Je cite le livre de Daniel : « *Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.* » Daniel 7,13-14

Il me semble que dans notre passage dans Marc, nous voyons ce que Jésus le Fils de l'homme, celui à qui Dieu a donné toute autorité va faire quand il revient. Il y a un jugement cataclysmique sur la

création, c'est un jour de jugement auquel personne ne peut se soustraire. Mais c'est aussi un jour de salut, Jésus revient chercher son peuple, ceux et celles que le Père a choisis et lui a donnés. *Alors, il enverra les anges et rassemblera des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel, ceux qu'il a choisis.* Ce n'est pas un salut universel. Chacun ne sera pas sauvé. Nous avons déjà lu que ceux que Dieu a choisis le démontrent en persévérant, en s'accrochant à Jésus, à son témoignage jusqu'à la fin. (??)

Alors ensuite, à partir du verset 29, il me semble que Jésus revient à la destruction du temple à Jérusalem. Ces deux événements, la destruction du temple et le jugement lors de son retour sont entrelacés comme les feuilles d'un millefeuille.

Alors pourquoi est-ce que Jésus associe ces deux événements ?

Si le temple ait été détruit comme Jésus a promis, si en effet ses paroles ne sont pas passées, mais leur véracité a été démontrée, ce qui était bien le cas, le temple a été détruit en l'an 70, cela veut dire que nous pouvons être d'autant plus sûr que le Fils de l'homme va arriver un jour sur les nuées pour juger et pour sauver son peuple. Ce n'est pas juste une croyance un peu farfelue : l'attente d'un retour éventuel d'un messie qui ne vient jamais. Non, nous avons déjà vu son règne à l'œuvre, en 70 après J.-C., à Jérusalem.

Jésus veut qu'on soit absolument persuadé de son retour. Il revient.

Restez éveillés car personne ne connaît le jour et l'heure du retour du Christ ! (13.32-37)

Alors, le verset 32 parle peut-être de l'an 70 ou peut-être de son retour. Nous avons maintenant avec le recul de l'histoire que le temple a été détruit en 70, mais nous ne savons pas l'heure de son retour. On peut constater, comme on a déjà vu dans la première partie du passage, le commencement des douleurs, des contractions, mais on ne sait pas à quel moment le bébé si je puis dire, ou plutôt Jésus, le Roi, le Fils de l'homme arrivera. Mais nous savons qu'il arrive.

Et dans l'attente de sa venue, qu'est-ce que nous devons faire ? Jésus a répété la phrase, « *faites bien attention* » quatre fois dans ce chapitre. « *Faites bien attention* » « *Prenez garde* » Au verset 33, il ajoute « *Prenez garde, restez éveillés, car vous ne savez pas quand ce sera le moment.* »

Nous ne savons pas quand le Fils de l'homme, quand Jésus, reviendra comment est-ce que nous allons donc rester éveillés. Un ami à moi a suggéré que dans nos agendas électroniques nous inscrivons son retour comme un événement récurrent, pour que nous ayons un avertissement quotidien envoyé par Google « Jésus pourrait revenir aujourd'hui, soyez éveillés, vivez pour lui ».

Jésus lui-même nous donne une petite illustration au verset 34. Il parle d'un maître de maison qui s'en va, qui part en voyage. « *Il en sera comme d'un homme qui, partant en voyage, laisse sa*

maison, donne autorité à ses esclaves, à chacun sa tâche, et commande au gardien de la porte de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand viendra le maître de maison : le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou au matin; craignez qu'il n'arrive à l'improviste et ne vous trouve endormis.»

Comment est-ce que nous allons veiller cette semaine ?

Jésus ne veut pas que nous soyons obnubilés par les signes de la fin ou effrayés par tout ça. On ne sait pas quand il revient. Mais qu'il revienne très vite ou dans plusieurs générations, nous devons vivre d'une manière éveillée. Il pourrait revenir ce soir. Il pourrait revenir lors de notre vivant. Comment est-ce que nous allons veiller cette semaine ?

Il nous demande de le suivre, de nous mettre à sa suite, de vivre pour lui. Nous faisons ça dans notre vie de tous les jours, dans la vie ordinaire. Chacun a sa tâche. Nous avons des vocations différentes, des situations différentes, des défis différents, des rôles différents, mais nous devons chacun veiller et être fidèles dans la tâche que le Seigneur, le maître de la maison, nous a donnée.

Réflexion

- Comment ce passage fortifie-t-il votre espérance ?
- Que veut-il dire de veiller et d'être vigilant ?
- Comment le contexte et l'Évangile de Marc dans son intégralité peuvent-ils m'aider à comprendre ces termes ?
- Pourquoi le jugement de Dieu est-il juste ?
- Comment l'espérance du retour de Jésus façonne-t-elle ma vie ? Concrètement ?

Boîte à outils

... des outils qui sont particulièrement utiles dans cette section de l'Évangile

- La structure (de la section, l'enchaînement des péripécies)
- L'arrière-plan de l'Ancien Testament
- Les contrastes / les comparaisons

Marc notre théologien

- L'eschatologie (la doctrine des derniers temps)
- La christologie : Jésus le juge et le Sauveur